

**Zeitschrift:** Revue de Théologie et de Philosophie  
**Herausgeber:** Revue de Théologie et de Philosophie  
**Band:** 1 (1951)  
**Heft:** 2

**Rubrik:** Notes et nouvelles

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.03.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## NOTES ET NOUVELLES

Sous les auspices de la Fondation Marie Gretler, M. Louis Lavelle, professeur au Collège de France, a donné en mai 1951 trois conférences à l'Université de Genève sur *L'acte de conscience*, *La constitution du moi* et *La découverte de l'esprit*.

\*

Le VI<sup>e</sup> Congrès des Sociétés de philosophie de langue française aura lieu en septembre 1952, à Strasbourg. Le thème en sera : *L'homme et l'histoire*.

\*

*Actualité de Descartes*. — Outre les livres récents de J. Laporte, *Le rationalisme de Descartes* (2<sup>e</sup> éd., 1950), de F. Alquié, *La découverte métaphysique de l'homme chez Descartes* (Paris, PUF, 1950) et de G. Lewis, *L'individualité chez Descartes* et *Le problème de l'inconscient et le cartésianisme* (Paris, PUF, 1950), la *Revue philosophique* consacre son dernier numéro (avril-juin 1951) à la tardive commémoration du troisième centenaire de la mort de Descartes avec des études d'Alquié, Prenant, Goldschmidt, Barié, Chastaing et Lewis. D'autre part, l'Institut français d'Amsterdam publie un recueil d'études et documents sur *Descartes et le cartésianisme hollandais*, ainsi qu'un livre de C. Serrurier sur *Descartes, l'homme et le penseur* (avec une préface d'H. Gouhier).

\*

*Le thème de la mort est bien vivant*. — La philosophie redevient méditation sur la mort, μελέτη τοῦ θανάτου. La fameuse riposte de Léon Brunschvicg à Gabriel Marcel au Congrès Descartes de 1937 marque bien le tournant : « La mort de Léon Brunschvicg intéresse bien moins Léon Brunschvicg que la mort de Gabriel Marcel n'intéresse Gabriel Marcel. » Alors que la philosophie classique et la foi chrétienne traditionnelle invitaient l'homme à penser l'éternel et l'immortel, la philosophie contemporaine s'attache à penser la mort et le temporel. Le problème de la mort passe du plan biologique à un plan d'analyse phénoménologique (cf. Max Scheler, *Tod und Fortleben*, 1933). Ce sera la mort comme mystère « méta-problématique » chez Marcel, comme « situation-limite » chez Jaspers. Ce sera l'être-vers-la-mort de Heidegger dont Sternberger (*Der verstandene Tod*, 1934) et Sartre dans *L'Être et le Néant* feront une critique pertinente. Et puis, dans un autre registre, il y a *Huis-clos*, *Morts sans sépulture* et *Les Jeux sont faits*, sans oublier *La Peste*.

Il y a le thème de la « mort de Dieu » chez Nietzsche, chez Georges Bataille (*L'expérience intérieure*, 1943), chez Pierre Klossowski (*Sade mon prochain*, 1947), chez Sartre, et chez Heidegger (*Holzwege*, 1950).

Il y a le thème du suicide chez Camus (*Le mythe de Sisyphe*, 1942) chez Camille Schuwer (*La signification métaphysique du suicide*, 1949).

Joignons-y les livres de Pierre Lamy sur *Le problème de la destinée* (1947) et la thèse de Jules Vuillemin, *Essai sur la signification de la mort* (1948).

Signalons enfin le tout récent *Essai sur l'expérience de la mort* suivi du *Problème moral du suicide* (Coll. « Esprit », Edit. du Seuil, 1951), de Paul-Louis Landsberg, mort en 1944 au camp d'Oranienbourg. On y lit : « L'angoisse de la mort, et pas seulement des douleurs de mourir, serait incompréhensible si la structure fondamentale de notre être ne contenait pas le postulat existentiel d'un *au-delà*... Au fond de l'être, il y a un acte : l'affirmation de soi-même... Si la nature humaine a besoin de la survie, ce n'est ni par égoïsme, ni par marotte, ni par un atavisme historique quelconque. Ce besoin même témoigne d'une structure ontologique fondamentale : la conscience imite l'être profond » (p. 50-51). Le suicide apparaît à Landsberg comme « une fuite dans laquelle l'homme cherche à retrouver le Paradis perdu au lieu de vouloir mériter le Ciel » (p. 151).

\*

La Société de philosophie de Suisse alémanique a eu sa réunion annuelle à Olten le 10 juin et a entendu une communication de H. Ryffel (Berne) sur *La contribution de Carlo Sganzini à la philosophie actuelle*.

\*

*Colloques autour de Platon*. — La prochaine assemblée annuelle de la Société suisse des professeurs de l'enseignement secondaire (Baden, 6-7 octobre 1951) aura Platon pour thème central. Deux exposés seront faits par le P. Festugière, de Paris, et le professeur A. Speiser, de Bâle. Pour y préparer, le *Gymnasium Helveticum* (juillet 1951) publie une étude de Samuel Gagnebin : *De la signification philosophique des mathématiques pour Platon et dans l'enseignement actuel*.

\*

Le 4 mars 1951 s'est constituée à Berne la *Société suisse des maîtres de philosophie*, lieu de rencontre pour confronter les principes, les méthodes et les résultats de l'enseignement de la philosophie dans les gymnases et collèges. De caractère strictement professionnel, cette société est dirigée par un comité comprenant MM. D. Christoff, K. Ochsner, P. M. Roesle, O.S.B., A. Voelke.

On devient membre en versant 2 fr. au compte de chèques postaux II. 163 63, Lausanne.

---

#### A paraître, dans les prochains numéros de la Revue :

MAURICE GOGUEL : *Le paulinisme, théologie de la liberté* (suite et fin).

F.-L. MUELLER : *La situation du marxisme au XX<sup>e</sup> siècle*.

PIERRE BONNARD : *Où en est l'interprétation de l'épître aux Romains ?*

LOUIS MEYLAN : *Alexandre Vinet interprète de Pascal* (à propos de l'ouvrage de F. Jost)

et des articles originaux de HEINRICH BARTH, MAURICE GEX, HENRI-L. MIÉVILLE, etc.